

Paul Lemuel Cabanel

UN APPEL

Sort jeté sur de saintes écritures.
Explosion de sensations
dans un corps mis à nu
par des silhouettes votives, même*.

Un prince a embrassé les ténèbres.
Il s'échappe de son rêve ...
Ses yeux dans les poches du ciel
en savent long qui sécrètent
des jambes de lumière.

Il s'envole dans sa robe de mandarin.
Un parapluie le tire et le retient,
chargé d'énigmes et de prières ;
de cosmologiques lueurs.

Il est magicien quand il ment ;
quand il s'éclipse entre mer et tonnerre,
en un vide métaphysique,
y plongeant le calame
qui sonde les âmes.

Sur les récifs battus de gnose,
un carrosse échoué,
happé par les langues des ténèbres :
son squelette y a tissé
une image de son passé.

De ce marin sépulcre,
comme un augure,
se lève un tentacule
que vient lécher la brume.

En un battement de ciel,
l'univers s'est ouvert
entre deux rêves.

Une invisible calligraphie coiffée d'encre,
les jeux des dieux, couleur d'ambre.

Une sueur barbare flotte
qui baise en un rai de lumière,
les voix de la nuit.

Rugissent les lions de Mycènes
sur la ligne d'horizon.
Flux et reflux d'un écho.
Ce crâne sur les eaux
proclame la langue d'Homère.

Vents et pluie.
Rayures d'agate
qu'un soleil couchant dévore.
Obscures puissances nées d'un silence
lacéré d'éclats de verre.

Jeux d'ombre et de caresse.
Chairs de corbeaux, cris de mouettes
au ventre de basalte.
Dans leur vol d'encre folle,
ces oiseaux de terre et de mer
irritent les vents
sous le poids des néants.

Dans ce carrosse de fée Carabosse,
il** lit les pégomancies « d'ancien régime ».
Rhapsode ou libertin,
ange ou dieu païen,
ses visages font la fête
sur un coup de tête.

La nuit est tombée sur l'éclat de ses pensées.
Le temps a opéré comme un insecte térébrant.
Des voix sensibles ont percé les ténèbres :
paroles errantes rampant sur des chaos de silence.

Quel regard, quelles mains ont modelé ce monde
qu'un rêve transgresse et transcende ?

* En référence à Marcel Duchamp pour son œuvre « *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* » dite aussi « *Le grand Verre* ».

** Prince et vagabond.

Texte composé à partir d'un collage de Pierre Rojanski intitulé
« *L'ancien régime* », vu P.38 de la revue « *Empreintes* » numéro 29.

Achévé le 10 06 2018



Bruno Montpied

"*La Reine des feuilles mortes*", 8 Figure, 2005.